



HAL
open science

Naissance et conception : autour de la proposition 51 du Centiloquium attribué à Ptolémée *

Jean-Patrice Boudet

► To cite this version:

Jean-Patrice Boudet. Naissance et conception : autour de la proposition 51 du Centiloquium attribué à Ptolémée *. De l'homme, de la nature et du monde, Mélanges d'histoire des sciences médiévales offerts à Danielle Jacquart, Genève, Droz, 2019, p. 165-178., 2019. hal-03388551

HAL Id: hal-03388551

<https://hal.science/hal-03388551>

Submitted on 20 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jean-Patrice Boudet

Naissance et conception : autour de la proposition 51 du *Centiloquium* attribué à Ptolémée*

D'après ce que pensait Richard Lemay, ce vade-mecum de l'astrologie médiévale qu'est le *Karpós/Kitāb al-ṭamara* (*Livre du fruit*), traduit en latin sous le titre de *Centiloquium* et attribué au célèbre astronome d'Alexandrie, aurait été forgé de toute pièce par le médecin, mathématicien et astrologue égyptien Abū Ja'far Aḥmad ibn Yūsuf (m. ca. 941- 951), chroniqueur de la dynastie des Tulunides en Égypte (870-904)¹. En fait, cette hypothèse doit sans doute être rejetée [et il y a quelque lieu de croire que ce texte procède d'un archétype grec, même s'il a de nouveau été traduit de l'arabe en grec, avec le commentaire d'Aḥmad ibn Yūsuf aux alentours de l'an mille]². Mais il se trouve que la proposition 51 a fait l'objet de l'un des deux appendices au *Centiloquium* que l'on rencontre très fréquemment dans les manuscrits latins alors qu'il semble absent de la tradition manuscrite arabe, l'autre appendice étant relatif aux comètes et aux météores³. /166/

Ce premier appendice accolé au texte du *Centiloquium* latin a trait à la durée variable de la gestation du fœtus humain selon le nombre des orbites lunaires. La proposition 51 permet d'aborder ce sujet et constitue un écart manifeste entre le Ptolémée authentique et le Ptolémée apocryphe. Rappelons en effet que dans la *Tétrabible*, III, 1 et 2, traduite en latin sous le titre de *Quadripartitum*⁴, Ptolémée admet qu'en principe le moment de la conception devrait être primordial pour la détermination des influences planétaires qui modèleront le fœtus et que c'est ce moment de la conception qui devrait primer sur le moment de la naissance pour l'établissement d'un horoscope si l'on voulait obtenir le plan d'évolution biologique de l'individu qui va naître. Mais il reconnaît que les conditions ordinaires de la vie rendent pratiquement impossible la détermination du moment exact de la conception. En praticien réaliste, Ptolémée

* Tous mes remerciements vont à Maaike van der Lugt pour ses judicieuses remarques à l'égard de la version préliminaire de cet article.

¹ R. Lemay, « Origin and Success of the *Kitāb Thamara* of Abū Ja'far Aḥmad ibn Yūsuf ibn Ibrāhīm from the Tenth to the Seventeenth Century in the World of Islam and Latin West », dans *Proceedings of the first International Symposium for the History of Arabic Science* (5-12 avril 1976), vol. II, Alep, 1978, p. 91-107. Je prépare actuellement une édition semi-critique des versions latines du XII^e siècle du *Centiloquium*, qui prend appui sur l'édition provisoire laissée à sa mort en 2004 par R. Lemay.

² Voir M. Mavroudi, « The Byzantine Reception of Ptolemy's *Karpós* and the Origin of the Text », dans *Ptolemy's Science of the Stars in the Middle Ages*, colloque du Warburg Institute du 5-7 novembre 2015 [communication non publiée]. Le texte grec a été édité par E. Boer dans *Claudii Ptolemaei Opera quae extant omnia*, III.2, *Καρπός*, editio altera correctior, Leipzig, 1961. [Sur le texte arabe, voir maintenant la mise au point d'Emanuele Rovati sur le site du projet *Ptolemaeus Arabus et Latinus* [= PAL], <https://ptolemaeus.badw.de/work/190>]

³ Voir J.-P. Boudet, « Les comètes dans le *Centiloquium* et le *De cometis* du pseudo-Ptolémée », *Micrologus*, XXIV (2016), *The Impact of Arabic Sources on Divination and the Practical Sciences in Europe and Asia*, p. 195-226. Sur le site de PAL, David Juste recense [plus 90 mss de l'appendice sur les comètes et plus de 60 mss de celui sur le *verbum* 51. Cf. <https://ptolemaeus.badw.de/work/43>; <https://ptolemaeus.badw.de/work/42>]

⁴ Cf. Ptolemy, *Tetrabiblos*, III, 1, éd. F. E. Robbins, Cambridge (Mass.)-Londres, 1961, p. 222-227 ; Claudius Ptholomeus, *Quadripartitum*, éd. Venise, B. Locatello, 1493, fol. 54ra-55va (qui donne le texte des deux traductions latines de Platon de Tivoli et de Gilles de Thebaldis, avec le commentaire d'Hali Abenrudian).

pose donc comme règle normale que l'astrologue choisisse le moment de la naissance pour établir l'horoscope du nouveau-né, mais il utilise une méthode de « rectification » pour ce faire, fondée sur l'examen de l'horoscope de la conjonction ou de l'opposition des luminaires ayant précédé cette naissance⁵. Or, la proposition 51 du *Karpós* fait peu de cas de la réserve observée par le savant alexandrin et retient le principe d'une correspondance étroite et systématique entre le moment de la conception et celui de la naissance pour l'établissement des horoscopes de nativité. En substance, le texte grec de cet aphorisme dit en effet ceci :

« Le lieu de la Lune au moment de la naissance est celui de l'ascendant au moment de la conception, et ce lieu au moment de la conception est celui de l'ascendant au moment de la naissance⁶. »

Et voici maintenant ce que dit le texte arabe avec le commentaire d'Aḥmad ibn Yūsuf :
/167/

« Ptolémée dit : Le lieu de la Lune au moment de la naissance est le degré ascendant de la sphère au moment de la chute de la semence (*suqūṭ al-nutfah*) et le lieu de la Lune au moment de la chute de la semence est le degré ascendant de la naissance.

Commentaire. Les savants dans les choses de la nature sont d'accord sur le fait que la durée de la gestation des bébés dans le ventre des mères est diverse et n'est pas la même pour tous. Dans le cas d'une durée moyenne de gestation, la Lune et le degré ascendant parcourent des révolutions (*adwār*) égales, et la Lune se trouve alors dans le degré de l'ascendant de la nativité. Une gestation plus longue correspond à une durée supplémentaire par rapport à la gestation moyenne et après avoir effectué des révolutions complètes, [l'ascendant] effectue une révolution (*dawra*) de moins et la Lune se trouve avoir déjà transité par le degré de l'ascendant. Une gestation plus courte correspond à une période de temps inférieure à la période moyenne, sa diminution étant inférieure d'une révolution et la Lune, dans ce cas, se trouve diminuée par rapport au degré de l'ascendant.

Les astrologues ont déjà abondamment parlé dans leurs livres de la durée de la gestation des bébés parce que c'était très nécessaire pour leurs jugements, car ce qui est l'ascendant au moment de la chute de la semence correspond au commencement de la vie du natif, par quoi nous discernons son tempérament, l'apparence de son corps et beaucoup de choses qui se complètent avant sa sortie. Il y en avait déjà, avant Ptolémée, qui cherchaient laborieusement à connaître le moment de la chute de la semence. Mais Ptolémée nous a brièvement montré et d'une façon très simple que le lieu de la Lune au moment de la nativité est l'ascendant du moment de la conception, et que l'ascendant de la nativité est le lieu de la Lune au moment de la conception, parce que la Lune est de retour à sa place après avoir effectué ses révolutions complètes. De même, l'ascendant, par rapport à la gestation moyenne, s'accroît et diminue en augmentant et en diminuant⁷. »

L'entreprise avortée de traduction du *Centiloquium* par Adélarde de Bath s'étant arrêtée au *verbum* 39, c'est la traduction achevée en 1136 par Platon de Tivoli avec l'incipit *Iam scripsi* qui va nous servir de document de référence. Le manuscrit de base de notre transcription est *F*,

⁵ Cf. Ptolemy, *Tetrabiblos*, III, 1, p. 230-35 ; Claudius Ptholomeus, *Quadripartitum*, éd. de 1493, fol. 55vb-56rb. La proposition 34 du *Centiloquium* se rapporte d'ailleurs à cette méthode, qualifiée d'*animodar Ptholomei* (du mot d'origine persane *namūdār*, «indicateur») dans les traductions latines du commentaire d'Aḥmad ibn Yūsuf.

⁶ Cf. *Ptolemaei Opera quae extant omnia*, vol. III, 2, *Καρπός*, *Pseudo-Ptolemaei Fructus sive Centiloquium*, E. Boer (éd.), Leipzig, 1961, p. 48-49. Trad. anglaise dans *Five Medieval Astrologers*, J. H. Holden (éd.), Tempe, 2008, p. 78.

⁷ Aḥmad ibn Yusūf ibn al-Dāya, *Commento al Centiloquio tolemaico*, a cura di Franco Martorello e Giuseppe Bezza, Milan-Udine, 2013, p. 144-147. Je m'inspire ici de la traduction italienne de Martorello et Bezza.

Florence, Biblioteca Riccardiana, 163, fol. 14r-14v, collationné avec les mss *B*, Bâle, Universitätsbibliothek, F. III. 25, fol. 47vb-48ra, et *C*, Cambridge, University Library, li. iii. 3, fol. 229va-229vb (tous trois du XIII^e siècle) : /168/

« Verbum 51. Dixit Ptholomeus : Locus Lune⁸ in nativitate est ipse gradus ascendens de circulo hora casus spermatis, et locus Lune hora casus spermatis est gradus ascendens hora nativitatis.

Expositio. In hoc concordati sunt physici quod more natorum in uteris matrum sunt⁹ diverse et non sunt eedem¹⁰ in omnibus. Ex illis igitur est mora media, et est cum Luna et gradus ascendens perfererunt in tempore more¹¹ orbis equales et invenietur tunc Luna in gradu ascendente nativitatis. Maior vero mora est tempus auctum super tempus more medie post orbis perfectos minus orbe¹² et invenietur Luna per hoc ultra¹³ gradum ascendentem. Minor mora est subtractio de tempore medio et subtractio illa minor est orbe, et invenietur Luna per hoc subtracta de gradu ascendente.

Iamque commemoraverunt astrologi in libris suis sermonibus prolixis moras nativitatum quia erant sibi valde necessarie in iudiciis. Ille enim ostendunt nobis locum ascendentis in casu seminis¹⁴ et illud est principium inceptionis nati ex quo discernimus¹⁵ complexionem corporis eius et modum membrorum et multa que accidunt illi antequam egrediatur a matrice. Illi autem qui fuerunt ante Ptholomeum pro¹⁶ inquisitione casus spermatis passi sunt laborem nimium. Patefecit autem nobis Ptholomeus breviter et¹⁷ via levi quod locus Lune in tempore nativitatis est ascendens casus spermatis, et locus Lune in tempore casus spermatis est gradus ascendentis nativitatis, quia¹⁸ Luna et ascendens revertuntur ad locum suum orbibus equalibus in mora media, et augetur et minuitur in maiori et minori mora¹⁹. » /169/

⁸ Lune] Luna *F*.

⁹ sunt] sint *F*.

¹⁰ sunt eedem] sint heedem *F*.

¹¹ *F in marg.* : « scilicet natorum in ventre matrum. »

¹² orbe *om. C*.

¹³ *F in marg.* : « id est ultra gradum in quo est Luna hora casus spermatis qui erit gradus ascendens in hora nativitatis. » *B in marg.* : « id est ultra gradum ascendentis, id est ultra gradum in quo est Luna hora casus spermatis qui erit gradus ascendens in hora nativitatis. »

¹⁴ seminis] spermatis *C*.

¹⁵ discernimus] decernimus *C*.

¹⁶ pro] in *C*.

¹⁷ et] ex *C*.

¹⁸ quia] quod quia *F*.

¹⁹ Voici une traduction de cette version que l'on pourra comparer avec celle du texte arabe :

« Proposition 51. Ptolémée dit : Le lieu de la Lune dans la nativité est le même que celui du degré ascendant du cercle [zodiacal] au moment de la chute du sperme [dans la matrice] et le lieu de la Lune au moment de la chute du sperme est le degré ascendant à l'heure de la nativité.

Commentaire. Les physiciens sont d'accord sur le fait que les termes de la gestation des natifs dans le ventre des mères sont divers et ne sont pas les mêmes pour tous. Et ceux pour qui ce terme est moyen sont ceux dont la Lune et le degré ascendant parcourent pendant la gestation des orbis égales, et pour eux l'on trouvera que la Lune sera au degré ascendant de la nativité. Un terme plus long correspond au temps supplémentaire par rapport à celui d'un terme moyen, [l'ascendant] effectuant une orbis de moins lorsque les orbis sont achevées, et dans ce cas on trouvera que la Lune aura passé outre le degré ascendant. Un terme plus bref correspond à une soustraction par rapport au temps moyen et cette soustraction est plus petite que l'orbis, c'est-à-dire qu'elle se trouve au-delà du degré où est la Lune à l'heure de la chute du sperme, et de ce fait la Lune est trouvée soustraite par rapport au degré ascendant.

Les astrologues ont déjà abondamment parlé dans leurs livres du terme des nativités parce que c'était très nécessaire pour leurs jugements. Ils ont en effet démontré que le lieu de l'ascendant au moment de la chute du sperme correspond au commencement de la vie du natif, par quoi nous discernons la complexion de son corps, la manière dont ses membres sont composés et bien d'autres choses qui lui arrivent avant qu'il sorte du ventre de sa

La traduction de Platon de Tivoli semble globalement très fidèle à son modèle arabe et c'est elle qui a eu de loin le plus de succès dans le monde latin, puisqu'elle est conservée dans plus d'une centaine d'exemplaires. Voyons maintenant quelle fut l'influence de cette traduction sur deux autres versions du XII^e siècle, dites respectivement *Mundanorum* (du nom de son incipit) et *Abugafarus* (parce que c'est celle où le véritable nom du commentateur arabe, Abū Ja'far, est systématiquement indiqué). Et d'abord la version *Mundanorum*, conservée dans une [cinquantaine] de *codices* et pour laquelle notre manuscrit de base est celui de Paris, BnF, lat. 16204, p. 569a-569b (= A, qui a appartenu à Richard de Fournival), collationné avec la partie correspondante du ms. Londres, British Library, Sloane 2030 (= C) :

« Verbum 51. Locus Lune qui est in nativitate ipse est gradus ascendens in hora casus spermatis. Et locus Lune in hora casus spermatis est gradus ascendens in hora nativitatis. Dixit Ptholomeus : Locus Lune, etc. Gradus in quo est Luna in nativitate alicuius est gradus ascendens in hora qua infusum est semen in matrice a patre. Et gradus in quo fuerit Luna hora qua infunditur sperma est ascendens in nativitate.

Expositio. Omnes homines periti in naturali scientia sciunt quod tempora quibus in matrum ventribus morantur infantes non sunt equalia omnibus, immo quidam faciunt mediocrem moram in quorum nativitatibus²⁰ invenitur Luna in ascendente quia Luna perfectos circulos peragravit. In maiori²¹ autem mora /170/ addetur pars mediocri postquam perfecti sunt circuli²², et minor minuetur a mediocri et minuetur quod Luna non perveniet in nativitate ad gradum ascendentis.

Antiqui autem astrologi de spermatis casu multa dixerunt. Volebant enim scire quamdiu infans in utero matris morabatur, et qua hora semen infundebatur quia hoc eis necessarium erat. Erat enim initium generationis infantis, et inde poterat²³ sciri complexio corporis sui et qualitates membrorum. Illi autem qui ante Ptholomeum fuerunt in extrahendo horam conceptionis²⁴ valde laboraverunt. Ptholomeus autem leviter nos docuit quando dixit quoniam gradus Lune in nativitate erat ascendens quando infundebatur semen et in ascendente nativitatis erat iam hora infusionis seminis. Luna enim ad locum suum revertitur quando equales circuli sui perfecti sunt. Et ascendens similiter. Et addes vel minues quando debes addere vel minuire. »

Comme c'est généralement le cas dans la traduction de chacun des *verba*, la version *Mundanorum* commence d'une façon nouvelle puis cite l'incipit de celle de Platon de Tivoli, explique ensuite le texte et retraduit le commentaire d'une façon plus élégante et plus ramassée que celle de son prédécesseur. Voici maintenant la version dite *Abugafarus* ou *Iam premisi* dont le codex de base est celui de Bâle, Universitätsbibliothek, F. III. 33, fol. 4v (XIII^e s.) :

« [Verbum 51.] Locus Lune in nativitate ipse est gradus ascendens de circulo hora casus spermatis, et locus Lune in hora qua ceciderit sperma est gradus ascendens in hora nativitatis.

mère. Et il y en eut avant Ptolémée qui devaient effectuer un trop grand travail pour chercher l'heure de la chute du sperme. Mais Ptolémée nous a montré brièvement et facilement que le lieu de la Lune au moment de la nativité est l'ascendant du moment de la chute du sperme et que le lieu de la Lune à ce moment est le degré ascendant de la nativité, parce que la Lune et l'ascendant retournent dans leur lieu alors que leurs orbites sont égales lorsque le terme est moyen, et que [l'ascendant] s'accroît ou diminue lorsque la gestation est plus longue ou plus courte. »

²⁰ nativitatibus] ventribus A.

²¹ maiori] minori AC.

²² circuli] mediocri circulo C.

²³ poterat] poterit C.

²⁴ conceptionis] inceptionis C.

[Expositio.] Phisici noverunt quod more natorum in utero matrum sunt diverse nec sunt eedem in omnibus. Ex illis igitur est media mora et est cum Luna et gradus ascendens perfecerunt in tempore more orbis equales, et invenietur tunc Luna in gradu ascendente nativitatibus. Maior vero mora est tempus auctum super tempus more medie post orbis perfectos minus uno orbe, et invenietur per hoc Luna ultra gradum ascendente. Minor mora est subtractio de tempore medio et illa subtractio minor est orbe id est infra gradum in quo est Luna in tempore casus spermatis qui erit gradus ascendente hora nativitatibus et invenietur per hoc Luna subtracta de gradu ascendente.

Iam commemoraverunt astrologi in libris suis sermonibus prolixis moras nati quia erant valde sibi necessarie in iudiciis. Ille enim ostendunt nobis locum ascendente in casu spermatis et id principium inceptionis nati ex quo decernimus principium complexionis eius et modum membrorum et multa que accidunt ei antequam egrediatur a matrice. Illi autem qui fuerunt ante Ptholomeum pro inquisitione casus spermatis passi sunt laborem nimium et patefecit nobis breviter et via levi quod locus Lune in tempore nativitatibus est ascendente in tempore casus /171/ spermatis, et locus Lune in tempore casus spermatis est ascendente gradus nativitatibus, quia Luna et ascendente revertuntur ad locum suum orbibus equalibus in mora media, et augebitur et minuetur in maiori et minori mora. »

Cette traduction est plus proche de celle de Platon de Tivoli, dont elle s'inspire étroitement. Voici *a contrario* la version toute personnelle de Hugues de [Cintheaux (Sanctelliensis, autrefois appelé Santalla)²⁵], dont le ms. de base est A= Madrid. Biblioteca Nacional 10009, fol. 95ra, XIII^e s., collationné avec B = Naples. Biblioteca Nazionale VIII. D. 4, XV^e s. :

« Verbum 51. Locus Lune in nativitate est ipsius orientis in circulo gradus sub conceptione²⁶, et quem sub conceptione possidet est ipsius²⁷ natalis orientis gradus.

[Expositio.] Astrologorum omnium et qui nature²⁸ secreta rimantur generalis est sententia varios²⁹ esse status fetuum in materno utero existentium. Est enim quidam medius, dum³⁰ videlicet Luna et orientalis³¹ gradus equalem debiti status perficiunt circuitiorem. Unde Luna sub³² huiusmodi nativitatibus in orientis gradu reperiri necesse est. Maior quidem status est qui circuitiorem perfecta supra medium, minus quam circulum augmentat. Sub eo enim Luna orientalem pertransivit gradum. Minor rursus status citra medium minus una circuitiorem reperitur, necdum Luna ad orientalem gradum poterit pervenire.

Astrologi quidem in suis voluminibus et satis prolixo sermone nascentium status ad iudicia summe afferunt necessarios. Hec enim ex eorum documento³³ contrahimus quatinus conceptionis gradu comprehenso quod est origo universe generationis atque principium inde complexionem³⁴ atque membrorum formam et alia multa antequam de materno procedat utero plenissime decet³⁵ intueri. Verum qui ante Ptholomeum fuerunt astrologi ad conceptionis³⁶ horam dispendio longe

[²⁵ Voir à ce sujet J.-C. Santoyo, « El Normano Hugo de Cintheaux (*Hugo Sanctelliensis*), traductor en Tarazona (CA. 1145) », dans *Antes se agotan la mano y la pluma que su historia. Magis deficit manus et calamus quam eius hystoria. Homenaje a Carlos Alvar*, eds C. Carta, S. Finci, D. Mancheva, San Millán de la Cogolla, 2016, I, p. 341-357.]

²⁶ conceptione] conclusione B.

²⁷ ipsius] ipse B.

²⁸ nature] inter B.

²⁹ varios] id est varios B.

³⁰ medius, dum] medius qui dum B.

³¹ et orientalis] est in orientali B.

³² Luna sub] Lunam in B.

³³ documento] nocumento B.

³⁴ complexionem] compressionem B.

³⁵ decet] licet B.

³⁶ conceptionis] contemptionis B.

difficili conabantur accedere de quo idem actor Ptholomeus compendiosum hoc in loco³⁷ subgerit³⁸ edictum. Inquid enim locum Lune sub hora nativitatibus oriens esse conceptionis, et oriens natalis lunarem locum esse sub conceptione. Luna enim sub equali circuicione ad eundem revertitur locum. Nec aliter status medius, idem etiam secundum augmentum et diminutionem addit et minuit. »
/172/

Le latin recherché de Hugues a probablement nui à la diffusion de sa traduction et l'on remarquera que le copiste du manuscrit de Naples n'y a visiblement pas compris grand chose. Mais l'on retrouve certaines de ses particularités lexicales, notamment le mot *circuitio* (au lieu d'*orbis* chez Platon de Tivoli et dans *Abugafarus* et *circulus* dans *Mundanorum*), dans une version fort maladroite, récemment découverte par David Juste dans un manuscrit du XIII^e siècle de la Bibliothèque Vaticane, Vat. lat. 5714, fol. 109rb-109va :

« Sermo quinquagesimus primus, 51. Dicit Ptolomeus : Lune locus in nativitatibus est pars surgentis³⁹ in circulo in hora casus spermatis et locus Lune in hora casus spermatis est pars⁴⁰ ascendens in nativitate.

Explanatio. Convenerunt sapientes et docti in natura dicentes quod status nati in utero matris diversificatur et non est idem in omnibus. Et eorum medius status est cum Luna et gradus ascendentis complent suas circu<i>ctiones equalificatas et inveniretur Luna⁴¹ in hora ipsa in parte nativitatibus ascendente. Status quoque maior est tempus maior isto statu medio post circu<i>ctiones completas et inveniunt Lunam iam transactam gradum ascendentis. Status qui dictus minori est tempus minus tempore medio et deest eius minus una circuicione et inveniunt Lunam in eo non pertigente[m] gradum ascendentis.

Astrologi vero tractatibus suis dixerunt cum sermo[ne] suo prolixo statum nati in iudiciis maxime esse necessarium. Ostendunt⁴² namque nobis ascendente[m] manente[m] in hora casus spermatis et est prima inceptio nati per quam⁴³ commixtionem sui corporis dignoscant, et suorum membrorum figuram, multaque in eo complentur antequam de utero matris sue procedat. Illi qui antequam Ptolomeus esset extiterunt in dignoscenda hora casus spermatis maxime laborabant. Quorum postea nobis apperuit Ptolomeus brevi sermone et via plana, quoniam locus Lune in hora partus est ascendens in hora casus spermatis, ascendens vero nati est locus Lune in hora casus spermatis Luna namque ad locum suum revertitur et equatur suis circuicionibus equalibus. Similiter etiam ascendens in statu medio et addit et minuit in maiore et minore.

En dehors des occurrences de *circuitio*, cette traduction malhabile semble indépendante des autres. Les traductions comparées d'autres aphorismes, notamment celles du *verbum* 8, tendent cependant à montrer que cette version a pu servir de brouillon à celle de Hugues de [Cintheaux], qui semble l'avoir utilisée /173/ pour mettre au point sa propre traduction⁴⁴. Nous voilà donc, au XII^e siècle, si l'on compte la version partielle d'Adélarde de Bath, avec au moins six traductions arabo-latines distinctes du *Kitāb al-ṭamara* et cinq versions de son commentaire par Aḥmad ibn

³⁷ hoc in loco] in hoc loco B.

³⁸ subgerit] sugerit B.

³⁹ paras surgentis [sic] ms.

⁴⁰ paras [sic] ms.

⁴¹ Lunam ms.

⁴² Ostendit ms.

⁴³ eam ms.

⁴⁴ Voir J.-P. Boudet, « The Medieval Latin Versions of Pseudo-Ptolemy's *Centiloquium*: A Survey », dans *Ptolemy's Science of the Stars in the Middle Ages*, éd. David Juste, Benno van Dalen, Dag Nikolaus Hasse et Charles Burnett, Brepols, [Ptolemaeus Arabus et Latinus, 2020, p. 283-304 (289-290)].

Yūsuf ! La différence d'approche entre le *Centiloquium* et le *Quadripartitum* au sujet de la place à accorder aux horoscopes de naissance et de conception aurait certes pu constituer un obstacle à la réception du premier par les spécialistes de la science des étoiles auxquels il était en priorité destiné. La première traduction latine du *Kitāb al-arba'a* (*Quadripartitum*) a été achevée à Barcelone par Platon de Tivoli en 1138, mais ce dernier en connaissait sans doute déjà au moins en partie le texte arabe deux ans plus tôt, lorsqu'il traduisit le *Kitāb al-ṭamara*, et le texte du *Kitāb al-arba'a* lui offrait la possibilité de comparer les deux positions et de se faire une raison. Or, les versions *Iam scripsi* de Platon de Tivoli et *Mundanorum* se sont prémunies contre cet achoppement en complétant le *verbum* 51 par l'adjonction d'un appendice visant à résoudre la contradiction apparente entre les deux textes attribués à Ptolémée. Cette tentative de réconciliation fut opérée sous l'autorité vénérable d'Hermès à qui l'appendice fut attribué conjointement avec Ptolémée selon l'incipit : « Dixerunt Ptholomeus et Hermes quod locus Lune in hora qua infunditur sperma est gradus ascendentis nativitatis... ». L'objet de cette addition, qualifiée de *Trutina Hermetis* à partir du XIII^e siècle, était de montrer que grâce à l'observation des cycles lunaires, une astrologie bien comprise permettait de faire correspondre l'état du ciel au moment de la conception à celui du moment de la naissance. Le principe de la primauté de celle-là sur celui-ci dans l'établissement des horoscopes de nativité fut ainsi heureusement restaurée.

Dans la tradition manuscrite – tant dans la version *Mundanorum* que dans la version *Iam scripsi* – cet appendice, en compagnie de celui sur les comètes, figure généralement en tête ou à la fin du *Centiloquium* plutôt qu'à sa place logique, après le *verbum* 51. Mais ce n'est précisément pas le cas dans le fameux ms. Paris, BnF, lat. 16204, qui a appartenu à Richard de Fournival. Voici donc le texte de cet appendice avec les variantes des manuscrits A (BnF, lat. 16204, p. 569b-570a, milieu du XIII^e s.), B (précédant la version *Iam scripsi*, lat. 7307, fol. 1ra-1rb, fin du XIII^e s.), C (Londres, British Library, Sloane 2030, XIII^e s., précédant la version *Mundanorum*), M (précédant la version *Iam scripsi*, Madrid, BN 10015, fol. 19v, daté de 1251) et /174/ P (BnF, lat. 7413-II, fol. 30rb-30vb, fin du XIII^e s., où la *Trutina* a été copiée d'une manière indépendante) :

« Dixerunt Ptholomeus et Hermes quod locus Lune in hora qua infunditur sperma est gradus ascendentis nativitatis, et in loco qui erat gradus ascendentis⁴⁵ in hora infusionis spermatis erit Luna in nativitate⁴⁶. Hoc querendum est de quo loco intendat, utrum de loco signorum zodiaci an de loco domorum immobilium⁴⁷. Et quando orbes perfecti fuerint, debet⁴⁸ esse in gradu ascendentis in nativitate, ac si diceret⁴⁹ quod ascendens infusionis spermatis est ascendens nativitatis cum circuli perfecti⁵⁰ fuerint⁵¹. Et cum sic fuerit, erit mora nati in ventre matris media, que⁵² constat ex 273 diebus⁵³. Et si Luna in gradu occidentis⁵⁴ fuerit, sciemus quod circuli perfecti non fuerint, et erit

⁴⁵ et in loco qui erat gradus ascendentis B] et in gradu ascendentis ACM et in loco qui erat ascendens P.

⁴⁶ in hora infusionis spermatis erit Luna in nativitate] hora casus spermatis erit Luna in nativitate P.

⁴⁷ Hoc querendum... immobilium BM] om. ACP.

⁴⁸ Luna add. P.

⁴⁹ diceret] dicunt C.

⁵⁰ cum circuli perfecti] circuli, cum perfecti B cum circuli profecti C.

⁵¹ ac si diceret... fuerint om. P.

⁵² que] quod C.

⁵³ Sensus est quod si hora casus spermatis esset, Luna in ascendente, ex infans staret in utero matris 273 diebus, et tunc ille idem gradum ascendens in hora nativitatis, et Luna similiter in eo tunc, et sic ascendens et Luna perficient orbes equales, scilicet 90, et hoc per tabulas experiri potest, et hoc fit per concordia ascendentis et Lune, et sicut hoc scito loco Lune et ascendente hora nativitatis, potest sciri ascendens et locus Lune hora casus spermatis sicut manifestatur hic add. P.

mora minor que constat ex 258 diebus. Et si fuerit ab oriente in occidentem sub terra⁵⁵, erit plus quam mora media⁵⁶. Et si fuerit inter occidentem et orientem erit super terram, sciemus quod erit plus quam mora minor⁵⁷. Et si fuerit Luna minus per unum gradum occidentis erit mora maior que constat ex 288 diebus. Et erit ibi maior dubitatio⁵⁸. Si enim in uno gradu erraverimus, erit error 30 dierum. Et docebimus quomodo emendandum⁵⁹ sit hoc totum : /175/

Aspice Lunam in hora nativitatis. Et si fuerit super terram in loco qui est ab occidente in orientem, aspice gradus quod inveneris ab occidente usque ad gradum Lune et duplica eos et divide⁶⁰ per 24, que sunt hore diei, et quot exierint erunt dies, et quot remanserint⁶¹ indivisibile⁶² hore erunt. Adde istos dies et istas horas more minori, et quod collectum fuerit erit mora. Minue hanc moram⁶³ ex hora nativitatis, et cave tibi a bissexto. Et cum eo⁶⁴ quod ex ea remanserit equa Lunam, et ubi tunc eam inveneris erit ascendens nativitatis. Et si Luna sub terra fuerit iens ab oriente ad occidentem, accipe quantum fuerit a gradu ascendentis usque ad Lunam ex gradibus et minutis, et operare sicut superius iussimus et adde medie more et totum minue ex hora nativitatis, et cum eo quod remanserit equa Lunam et gradus ubi eam inveneris erit ascendens nativitatis.

Dixit Abraham Isbendeut⁶⁵ : Gradus ascendens hora infusionis spermatis⁶⁶ non ex toto erit locus Lune in nativitate sed vel ipse erit vel eius oppositus. Et similiter erit de ascendente nativitatis, i.e. non erit ex toto locus Lune in spermatis infusione sed vel ipse erit vel eius oppositus. Et hoc expertus fuit multotiens. »

Cet appendice, absent du *Kitāb al-tamara* arabe et placé sous l'autorité assumée de « Ptolémée et de Hermès », affirme ainsi que le moment de la conception peut très bien être accepté comme base de départ du jugement astrologique puisque selon trois schémas habituels – *minor mora*, 8 orbites et demie ou 258 jours ; *media mora*, 9 orbites complètes ou 273 jours ; et *maior mora*, 9 orbites et demie ou 288 jours –, le cours de la Lune la ramènera régulièrement au moment de la naissance à la même position qu'elle occupait au moment de la conception, et réciproquement. En calculant donc les orbites de la Lune à rebours à partir du moment de la naissance, on est censé arriver sûrement à sa position au moment de sa conception, et par conséquent on peut établir avec plus de sûreté l'horoscope du nouveau-né.

On peut se demander quelle est l'origine de cette doctrine implicitement reconnue comme d'inspiration orientale dans la mesure où l'autorité d'Hermès y est accolée à celle de Ptolémée. Dans certains manuscrits, cette origine orientale serait même confirmée par la substitution de Zoroastre à Hermès, trait qui /176/ ne peut être le seul fait des scribes⁶⁷. Mais l'astrologue grec

⁵⁴ occidentis] ascendentis A.

⁵⁵ sub terra] super terram A.

⁵⁶ Et si fuerit ... media] en C cette phrase vient après « et si fuerit inter occidentem ... minor » om. BP.

⁵⁷ Et nondum sciemus si fuerit maior media vel minor a quod sic sciemus. Si viderimus Lunam euntem ab occidente in orientem, sciemus quod tendit ad mediam moram ; quod si econtra, sciemus quo media mora maior est. add. BP.

⁵⁸ si invenerim Lunam in uno gradu ante gradum occidentis add. BP.

⁵⁹ emendandum] credendum A.

⁶⁰ deinde ad ante divide C.

⁶¹ remanserit C.

⁶² indivisibile om. BP.

⁶³ moram] horam AC.

⁶⁴ cum eo om. AC.

⁶⁵ Isbendeut M] Ytbendent A, Ysbendent C Magister Abraamis Bendeur B Magister Abraham P.

⁶⁶ Gradus ascendens hora infusionis spermatis] Gradus infusionis spermatis BMP.

⁶⁷ Cf. L. Thorndike, « Notes upon Some Medieval Latin Astronomical, Astrological and Mathematical Manuscripts at the Vatican », *Isis*, 47 (1956), p. 391-404 (p. 395-397) ; Id., « Notes on Some Astronomical, Astrological and Mathematical Manuscripts of the Bibliothèque Nationale, Paris », *Journal of the Warburg and*

contemporain de Ptolémée, Vettius Valens, dans ses *Anthologies*, expose une méthode analogue et considère pareillement un intervalle de 288 à 258 jours pour la gestation, et ainsi une durée moyenne de 273 jours⁶⁸. La co-attribution de ce qu'il est convenu d'appeler la *Trutina* à Hermès n'est donc pas un trait particulièrement oriental. Or, l'appendice à la proposition 51 du *Centiloquium* se termine par une citation attribuée à un « Magister Abraham Isbendeut » (Ibn Da'ūd ?), qui semble bien être identifiable, en l'occurrence, à Abraham ibn Ezra, le grand savant juif du XII^e siècle, un auteur qui attribue cette méthode de la *trutina* (mot qui vient de l'hébreu *mo'znei*, « balance ») à Enoch (dans les versions hébraïques de ses traités) ou à Hermès (dans la traduction latine de son *De nativitatibus*) et qui se réfère par ailleurs à plusieurs reprises à la version arabe du *Livre du fruit*⁶⁹. De plus, une version latine tardive et augmentée de la *Trutina* attribuée à Andalo del Nigro sous le titre de *Tractatus de infusione spermatis*⁷⁰, associe à Ptolémée un certain « Hester » comme autorité pour cette addition, « Hester » étant vraisemblablement une déformation d'Enoch et de sa « balance » dont il est question chez Abraham ibn Ezra.

En outre, dans le traité général d'astrologie qui lui est faussement attribué, intitulé *Epitome totius astrologie* ou *Quadripartitum* et daté de 1142, le pseudo-Jean de Séville se réfère à cette doctrine : « Ait autem Hermes quod locus Lune in conceptione erit ascendens in nativitate, et gradus Lune in nativitate fuit ascendens in conceptione⁷¹. » Or, ce texte a été récemment mis en rapport par /177/ Charles Burnett et Schlomo Sela avec Abraham ibn Ezra⁷². Ce dernier pourrait donc bien être l'introducteur, ou du moins l'inspirateur, dans l'Occident latin, avec les copistes (sinon les auteurs) des versions *Iam scripsi* et *Mundanorum* du *Centiloquium*, de ce que l'on appellera plus tard la *Trutina Hermetis*⁷³.

Notons que dès le XI^e siècle, 'Alī ibn Riḍwān (Hali Abenrudian) approuvait déjà explicitement cette doctrine dans son commentaire au *Quadripartitum* de Ptolémée, mais en la mettant sous le seul nom d'Hermès, sans faire référence au *Centiloquium* et d'une façon partielle⁷⁴. En tout cas, le *verbum* 51 du *Centiloquium* et cet appendice eurent une influence

Courtauld Institutes, 20 (1957), p. 112-172 (p. 128).

⁶⁸ Vettius Valens, *Anthologies*, I, 23, éd. et trad. J.-F. Bara, Leyde-Boston, Brill, 1989, p. 214-221.

⁶⁹ Abraham ibn Ezra, *Liber de nativitatibus*, éd. Venise, E. Ratdolt, 1485, fol. A2r-A2v. Voir S. Sela, *Abraham Ibn Ezra on Nativities and Continuous Horoscopy. A Parallel Hebrew-English Critical Edition of the Book of Nativities and the Book of Revolution*, Leyde-Boston, Brill, 2013, p. 41-45, 88-99, 220-221, 442-449 ; Id., « Calculating Birth: Abraham Ibn Ezra's Role in the Creation and Diffusion of the *Trutina Hermetis* », dans C. Dopfel et A. Focati (éd.), *Pregnancy and Childbirth from Late Antiquity to the Renaissance*, Turnhout, 2019, p. 79-106.

⁷⁰ Cf. L. Thorndike, « Notes upon Some Medieval Latin Astronomical, Astrological and Mathematical Manuscripts at the Vatican », article cit., p. 395-397, étude et édition fondées sur les mss Vat. Lat. 4082 (XV^e s.) et Vienne, ÖNB 5503 (XVI^e s.), où se trouve la version gréco-latine de Georges de Trébizonde du *Centiloquium*.

⁷¹ Texte cité et traduit par S. Sela, *Abraham Ibn Ezra on Nativities*, p. 447.

⁷² C. Burnett, « John of Seville and the Authorship of the *Epitome totius astrologiae* (*Ysagoge* and *Liber quadripartitus*) », à paraître ; S. Sela, *Abraham Ibn Ezra on Nativities*, passim.

⁷³ C'est Henri Bate de Malines, dans son autobiographie astrologique composée en 1280 et largement inspirée par l'œuvre d'Abraham ibn Ezra, qui semble le premier auteur latin à employer l'expression *trutina Hermetis*. Voir le ms. Paris, BnF, lat. 10270, fol. 140r: « Hiis vero prelibatis ad artem inveniendi presciscione nativitatis dicte gradum ascendentis ex hora estimationis veritati propinqua accessimus in hunc modum. Dimisso annimodar Ptolomei ab actoribus improbato licet veritati ex parte consonum per nos aliquando sit inventum, ad *Trutinam Hermetis* que Enoch confugimus juxta consilium Abrahe Principis cognomine et Ptolomei in *Centiloquio* 51 propositione, et *Albumasar in Sadan*, nec non et reliquorum et precipue Abraham Avenesre in suo *Libro de nativitate* corrigentis ibidem et verificantis pretactam trutinam sive annimodar Hermetis. »

⁷⁴ Claudius Ptholomeus, *Quadripartitum*, traduction latine de Gilles de Thebaldis (ca. 1271-1275), éd. Venise,

importante sur la théorie, voire sur la pratique des astrologues à la fin du Moyen Âge. J'en veux pour preuve, entre autres exemples, la *differentia* 49 du *Conciliator* de Pietro d'Abano, où ce dernier loue sa diligente mère qui avait, dit-il, observé les phases de la Lune et compté les jours de sa grossesse, et où il prétend que c'est grâce à la *Trutina Hermetis* qu'il a pu calculer la durée de sa gestation, estimée généreusement à neuf mois et 14 jours⁷⁵. Un autre cas intéressant de la diffusion de /178/ cette doctrine se trouve dans un jugement astrologique en français sur la naissance de Charles VII, conservé dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale de France qui a appartenu à son épouse, la reine Marie d'Anjou, où après une enquête infructueuse auprès des anciens membres de l'Hôtel de Charles VI en 1403, l'auteur du jugement a recours au texte de notre addition :

« Sy est verité que la nativité de mondit seigneur m'a esté baillee douteusement, car aucuns de son hostel m'ont dit que mondit seigneur nacquit l'an de Nostre Seigneur mil CCCC et II selon le commun cours, qui est selon les astrologiens mil III^e et III, le XXII^e jour de fevrier, ung peu après minuit ; et autres de sondit hostel m'on dit que mondit seigneur fut né l'an et jour dessusdit, ung petit devant une heure après minuit ; pour laquelle doute j'ay ensui la doctrine de Ptholomee, de Hermes et de plusieurs autres, lesquels ont donné une pratique par laquelle on peult verifier l'eure incertaine d'aucune nativité, et est appelée ceste pratique *annimodar* »⁷⁶.

Et citons pour finir l'article *Trutina Hermetis* de l'*Encyclopédie*, qui se passe de commentaire : « (*Divin.*) terme familier aux astrologues, & qui signifie une méthode artificielle d'examiner & de rectifier la nativité ou l'horoscope pris du moment de la naissance d'une personne en remontant au moment de sa conception, & déterminant quel étoit alors l'état des cieux. On sent que par-là ces imposteurs ont voulu se ménager une ressource, mais aussi fautive que leur première méthode. Voyez Horoscope⁷⁷. »

B. Locatello, 1493, fol. 54vb : « Et dixit Hermes quod locus Lune hora casus spermatis ipsemet est ascendens in exitu creature, et ascendens hora casus spermatis est locus Lune exitus creature. Et ego probavi hoc dictum Hermetis et ipse inventur vicibus multis certum et aliquando incertum. Luna tamen semper concordabat cum ascendente, et de hoc non errat. Et postquam ita est convenit ut si concordantia inter duo principia, et postquam est inter ea concordantia possumus scire a principio secundo quicquid accidet creature, et hec est ratio quam nobis tribuit hic, et quando eam iunxerimus cum prima probatione, sciemus pro certo quod secundum principium habet maius ius ostendendi nobis id quid accidet homini. ».

⁷⁵ Pietro d'Abano, *Conciliator*, Venise, 1565, réimpr. Padoue, 1985, fol. 74rb : « Ego tamen anno existens 53, velut a matre sollertissima potui comprehendere, ac per *Trutinam Hermetis* nativitatis gradus ascendentis occulti investigationem, repperi moram novem mensium et 14 dierum me in utero contraxisse. » On ne sait malheureusement pas avec certitude si cette remarque date de 1303 ou de 1310, et donc si le Conciliateur est né en 1250 ou en 1257... Par ailleurs, s'il semble plausible que la mère de Pietro ait retenu la date de naissance et la phase de la Lune au moment de la naissance de son fils, c'est ce dernier qui met ici ces données en relation avec la doctrine de la *Trutina Hermetis*.

⁷⁶ Paris, BnF, lat. 6967, fol. 88r, cité par J.-P. Boudet et E. Poulle, « Les jugements astrologiques sur la naissance de Charles VII », dans *Saint-Denis et la royauté. Études offertes à Bernard Guenée*, Paris, 1999, p. 169-178 (p. 174)[, article réédité sous une forme revue dans J.-P. Boudet, *Astrologie et politique entre Moyen Âge et Renaissance*, Florence, 2020, p. 273-292]. L'astrologue de Marie d'Anjou semble confondre ici la doctrine de l'*annimodar* préconisée dans la proposition 34 du *Centiloquium* et celle de la *Trutina*, attribuée conjointement à Ptolémée et à Hermès.

⁷⁷ *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1^{ère} éd. de 1751, t. 16, p. 728.

ABSTRACT. Proposition 51 of the *Centiloquium* is a very famous one for historians of astrology because it shows quite clearly the difference, not to say the contradiction, between the authentic Ptolemy of the *Tetrabiblos/Kitāb al-arbaʿa/Quadripartitum*, and the Pseudo-Ptolemy's *Karpós/Kitāb al-tamara/Centiloquium*. Probably inspired by Vettius Valens' *Anthologies*, it says that “the place of the Moon at the time of birth is the rising level of the sphere at the time of the fall of the seed and the place of the ascendant at the time of the fall of the seed is the ascendant degree of the birth”. This paper compares the five different Latin translations of this proposition from the Arabic version of Aḥmad ibn Yūsuf, and gives an edition of an appendix to the *verbum* 51 called *Trutina Hermetis*. It concludes that Abraham Ibn Ezra could be the introducer—or at least an important source of inspiration—of this appendix in the Latin West, with the copyists (if not the authors) of the versions *Iam scripsi* and *Mundanorum* of the *Centiloquium*.